

La 5G accessible à tous : une bonne (hum !) nouvelle

La cinquième génération de téléphonie mobile devrait arriver en France. AID vous a signalé cette nouvelle en avril 2019 : <http://aid97400.re/spip.php?article201>, cf : Zinfos974, IPR (18/04/2019), Témoignages (19/04/2019), Le Quotidien (23/04/19), lorsque l'appel des scientifiques a été lancé à l'UE : <https://www.jrseco.com/fr/appel-a-lue-sur-la-5g-les-scientifiques-mettent-en-garde-contre-les-effets-potentiellement-graves-pour-la-sante-de-la-5g/> et son lien pdf vers le fichier intégral de l'appel.

La 5G est une rupture. Mentale et technologique. Celle-là, vous allez la sentir. Personne ne sera plus jamais à l'abri. Où que ce soit sur Terre, qui que vous soyez, vous devrez encaisser les radiofréquences de la 5G. À des niveaux compris entre des dizaines et des centaines de fois ce que vous subissez de nos jours.

Des gens crient dans le vide sidéral depuis des années déjà. A vous, éternels sacrifiés du si beau « progrès », il est ce texte signé par des milliers de scientifiques, de citoyens, des centaines d'ONG de 204 pays au total, qui réclame « *l'arrêt du déploiement de la 5G sur Terre et dans l'espace* ».

Dans les eighties, tout commence avec la 2G, commercialisée en 1991, technologie qui transforme les communications téléphoniques en un cryptage numérique transporté par ondes électromagnétiques. Il va falloir installer des antennes partout, car tout le monde veut téléphoner partout. Et envoyer des SMS, cette joie du cœur. Et être « branché » avec son temps, à jouer d'applications toutes plus inutiles les unes que les autres. On n'a jamais aussi peu communiqué que depuis que nous disposons d'outils de communication de plus en plus « efficaces ». Trafic possible de 9,05 kbit à la seconde. Dès 2001, 35 millions d'abonnements en France.

La 3G ? Génial. En 2000, le système permet de voir des vidéos sur écran, et la tête de celui (celle) que vous appelez. Pour 1,9 Mbit/seconde, 210 fois plus que la 2G.

En France, des fréquences sont accordées pour la 4G en 2011, puis en 2015. Les gagnants : Free (proprio de journaux), SFR (proprio de journaux), Bouygues (proprio de journaux télévisés) et Orange (installé dans le business télé). Plus vous avez de journaux, plus vous avez de fréquences et de relais.

Arrive la 5G. Le gouvernement est en train d'attribuer dans la discrétion des fréquences, de manière que les offres commerciales soient disponibles dès 2020. Compter plusieurs gigabits – 20 ? – par seconde, des centaines de milliers de fois plus que la 2G. Qui pousse cette ardeur au crime ? L'Autorité de régulation des communications électroniques, des postes et de la distribution de la presse (Arcep), qui affirme que la 5G est fantastique « *parce qu'elle représente un enjeu majeur de compétitivité pour notre industrie, nos infrastructures et nos territoires.* » Tout va bien, c'est safe, c'est l'Anses qui le dit, parlez d'une garantie ! Le collègue qui dirige l'Arcep, compte des politiciens avisés (?) comme Hollande ou Larcher, et abrite bon nombre d'ingénieurs des Mines. A qui l'on doit les naufrages d'Areva ou de Superphénix.

Que faire de cette merveille ? Lisez Wikipedia : « *Avec ces débits potentiels, la 5G vise à répondre à la demande croissante de données avec l'essor des smartphones et objets communicants, connectés en réseau. Ce type de réseau devrait favoriser le cloud computing, l'intégration, l'interopérabilité d'objets communicants et de smartgrids et autres réseaux dits intelligents, dans un environnement domotisé, contribuant à l'essor du concept de « ville intelligente ».* » Rassurant...Le concept de Safe City de Huawei pourrait vite tourner au monde indéfiniment espionné, digne des films de science-fiction les plus paranoïaques.

Quand ? Fin 2020. Allez voir l'appel, lisez, signez. Rien de moins.

Bruno Bourgeon, porte-parole d'AID

<http://aid97400.re>

Repris de Fabrice Nicolino, Charlie-Hebdo, 19 décembre 2019